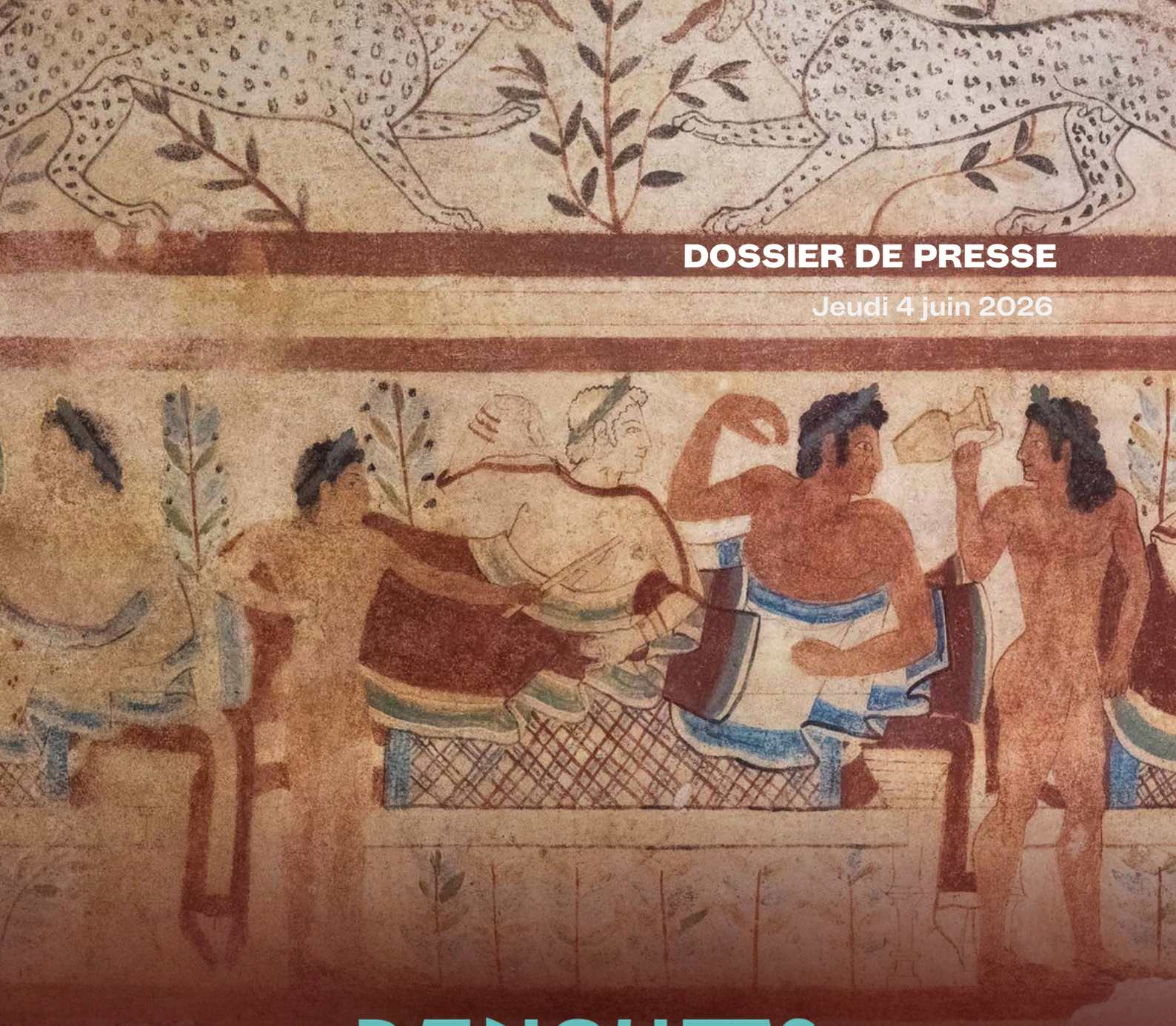


DOSSIER DE PRESSE

Jeudi 4 juin 2026

BANQUETS MÉDITERRANÉENS

ENTRE GRECS, ÉTRUSQUES ET GAULOIS

5 JUIN 2026 > 1er FÉVRIER 2027

SITE ARCHÉOLOGIQUE LATTARA - MUSÉE HENRI PRADES

LATTES

Exposition d'intérêt national
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Cette exposition est reconnue d'intérêt national par l'État (ministère de la Culture) qui lui apporte à ce titre un soutien financier exceptionnel.

SITE ARCHÉOLOGIQUE LATTARA MUSÉE HENRI PRADES

Montpellier Méditerranée Métropole

SOMMAIRE

Mot de Michaël DELAFOSSE..... 3

1- Présentation de l'exposition..... 4
2- Une exposition labellisée « exposition d'intérêt national » par le ministère de la Culture 5
3- Le parcours muséographique : Banquets méditerranéens entre Grecs, Étrusques et Gaulois 6
4 - Quelques chiffres clés 9
5- Les prêteurs de l'exposition..... 10
6- Programmation culturelle autour de l'exposition 10
7 - Informations pratiques..... 11
8 - Visuels 12

Depuis 40 ans, le site archéologique Lattara-musée Henri Prades emmène les visiteurs à la découverte des civilisations qui ont occupé la Méditerranée antique durant le Ier millénaire avant notre ère. Grecs, Étrusques, Celtes, Romains mais aussi Iapodes ou Égyptiens ont été mis à l'honneur à travers des expositions remarquables, alliant collaborations avec des institutions muséales et partenariats scientifiques avec des centres de recherche. Cette politique volontariste, en termes d'expositions temporaires et d'édition de catalogues, a inscrit durablement Lattara parmi les musées d'archéologie les plus exigeants et les plus dynamiques au niveau national.

Avec l'exposition *Banquets méditerranéens entre Grecs, Étrusques et Gaulois*, le musée témoigne encore une fois de sa capacité à se saisir des dynamiques de recherche, notamment celles portées par l'UMR 5140 – *Archéologie des sociétés méditerranéennes,* son partenaire historique. À travers une exploration des rivages de la Méditerranée nord-occidentale entre le VIIe et le IIIe siècles avant notre ère, l'exposition questionne la diffusion du modèle du *symposion* gréco-étrusque et la signification de ces pratiques collectives en fonction des contextes et des domaines culturels.

Reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture, notamment pour la singularité de son propos, sa dimension scientifique et ses actions de médiation, cette exposition témoigne de l'importance des phénomènes de contacts et d'interactions culturelles entre les civilisations grecque phocéenne, étrusque et gauloise. Elle souligne également la richesse du patrimoine archéologique qui, des côtes italiennes à la Catalogne, rassemble, émerveille et ouvre l'imaginaire. Plus que jamais, Montpellier Méditerranée Métropole fait le choix de la culture, vecteur de rayonnement et de partage auprès du plus grand nombre.

Que tous les acteurs qui ont contribué à la mise en place et à la réussite de cette exposition, autant que du catalogue, soient ici chaleureusement remerciés.



Michaël DELAFOSSE
Maire de la Ville de Montpellier
Président de Montpellier Méditerranée Métropole

1 - PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION « BANQUETS MÉDITERRANÉENS ENTRE GRECS, ÉTRUSQUES ET GAULOIS »

Du 5 juin 2026 au 1er février 2027

Les pratiques alimentaires antiques, et plus spécifiquement les repas collectifs, sont un langage complexe. Le choix des aliments, des ustensiles, la mise en scène autant que les gestes rituels effectués constituent un ensemble de codes culturels partagés.

A l'occasion de ces banquets, donnés en l'honneur des morts et des dieux, ou pour célébrer la vie, les participants adoptent des valeurs, des règles sociales et des pratiques de consommation communes.

La Méditerranée nord-occidentale, caractérisée par de fortes interactions entre Grecs, Phocéens, Étrusques et Gaulois, offre un terrain d'étude idéal pour aborder cette thématique. Au-delà d'une apparente similitude des objets, se pose en effet la question de la réalité et la diversité des rites selon les contextes et les domaines culturels.

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par l'État (ministère de la Culture) qui lui apporte à ce titre un soutien financier exceptionnel.

Commissariat scientifique

Diane Dusseaux, conservatrice en chef du patrimoine, site archéologique Lattara – musée Henri Prades, UMR 5140 – ASM

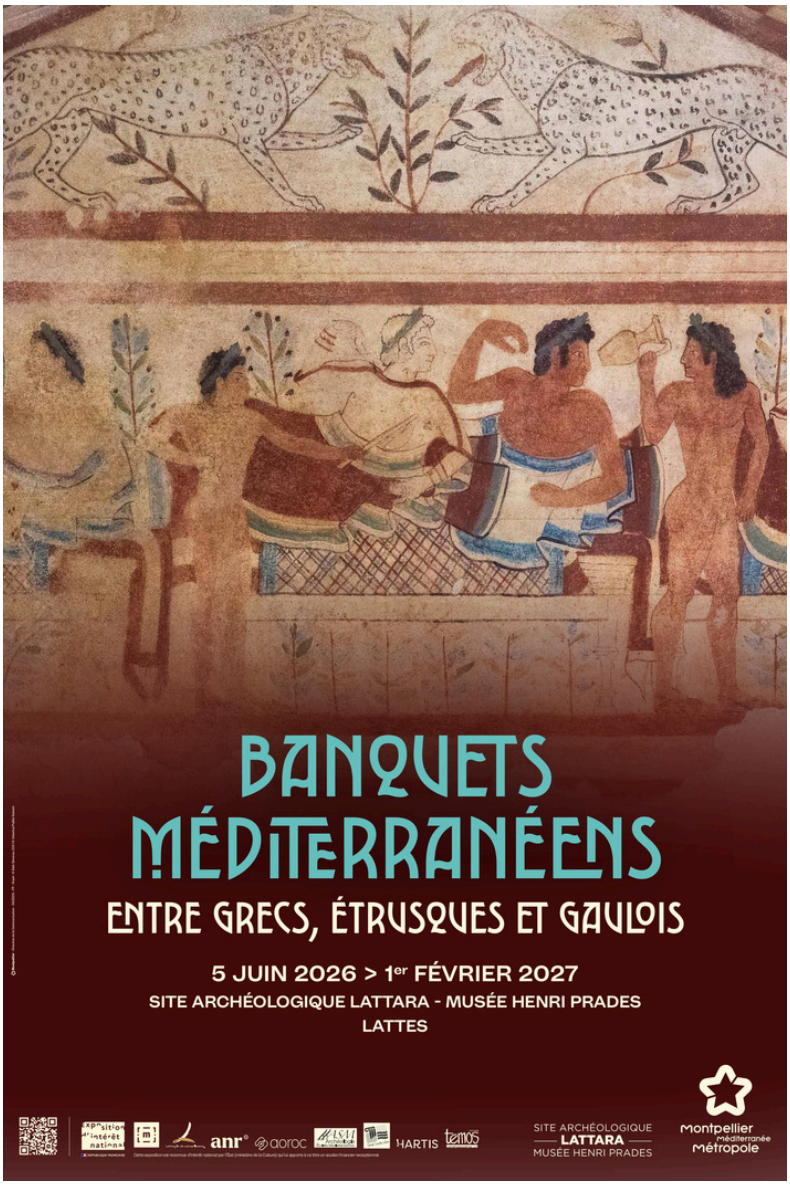
Éric Gailledrat, directeur de recherche, CNRS, UMR 5140-ASM

Vincent Jolivet, directeur de recherche émérite, CNRS, UMR 8546-AOrOc

Federica Sacchetti, ingénieure de recherche, ministère de la Culture, UMR 7299-CCJ

2 - UNE EXPOSITION LABELLISÉE « EXPOSITION D'INTÉRÊT NATIONAL » PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE

Créé en 1999 par le service des musées de France du ministère de la Culture, le label « Exposition d'intérêt national » est réservé aux musées territoriaux bénéficiant de l'appellation musée de France.
La labellisation permet de mettre en valeur et de soutenir des expositions remarquables organisées dans les différentes régions. **Les structures recevant le label doivent présenter des expositions ayant une approche thématique inédite, une scénographie et un dispositif de médiation ayant pour objectif de toucher les publics les plus variés.**
Pour 2026, quatre expositions ont été distinguées par ce label en Occitanie, dont celle présentée par le Site archéologique Lattara – musée Henri Prades, *Banquets méditerranées entre Grecs, Étrusques et Gaulois*.



3 - LE PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE “BANQUETS MÉDITERRANÉENS ENTRE GRECS, ÉTRUSQUES ET GAULOIS”

Introduction

Les banquets antiques, donnés pour célébrer la vie ou en l’honneur des morts et des dieux, réunissent des convives autour d’un repas partagé. Si cette définition est simple, sa mise en œuvre relève en revanche d’un langage complexe. Le choix des aliments, leur mode de préparation, les ustensiles utilisés, l’organisation et les manières de table sont toujours codifiés et présentent une forte dimension culturelle et sociale.

Ces pratiques de commensalité se retrouvent du Proche Orient à la mer Égée, de la Grèce à l’Italie du Sud et à l’Étrurie, jusque dans le monde celtique. Pour autant, cela ne signifie pas que les valeurs et les règles sociales sous-jacentes soient identiques. Au-delà d’une apparente similitude des objets mis au jour lors des fouilles archéologiques – souvent interprétés au filtre du modèle grec – se pose en effet la question de la réalité et de la diversité de ces rites selon les contextes culturels.

En se concentrant sur la Méditerranée nord-occidentale, caractérisée par de fortes interactions entre les cultures grecque phocéenne, étrusque et gauloise, cette exposition explore ainsi la pluralité des formes du banquet entre le VIIe et le IIIe s. av. J.-C.

Section 1. Grecs, Étrusques et Gaulois : des peuples en contact

L’histoire de la Méditerranée antique est faite de rencontres, de liens tissés entre les cultures et les civilisations qui se sont développées sur son pourtour. Dans cet espace maritime où circulent les biens et les idées autant que les personnes, les mondes en contact se révèlent perméables.

Sous l’impulsion des Phéniciens et des Grecs, un vaste mouvement d’est en ouest s’organise à partir du IXe s. av. J.-C. : expéditions maritimes, fondations d’établissements et déplacements de population contribuent à dynamiser les réseaux d’échange à longue distance. Les Grecs s’installent en Italie du Sud et en Sicile puis, à partir du tout début du VIe s. av. J.-C., sur les rives nord-occidentales de la Méditerranée (Gaule méridionale, péninsule Ibérique). Cette présence a un impact sur les sociétés locales, induisant des phénomènes d’assimilation et d’emprunt.

Les élites manifestent leur statut par l’acquisition de produits méditerranéens, au premier rang desquels figurent les amphores (contenant principalement du vin) et certaines formes de vases à boire. Au-delà de la dimension commerciale, la céramique grecque et étrusque témoigne de la diffusion d’un style de vie méditerranéen marqué par la consommation codifiée du vin. Ces apports ne se réduisent toutefois pas à une transposition directe de pratiques exogènes mais sont, au contraire, adaptés et interprétés en fonction des coutumes locales.

Section 2. Des banquets pour les vivants

La pratique du banquet, malgré sa diversité selon les aires géographiques et les époques, constitue un trait d'union culturel majeur entre les populations méditerranéennes, des Phéniciens aux Grecs, des Étrusques aux Gaulois. C'est l'occasion de se rassembler autour d'un repas pris en commun, en dehors du contexte domestique quotidien, en répondant à des codes précis. Ces repas partagés se tiennent lors de moments-clés dans la vie d'un individu, d'une cité ou d'une communauté.

Notre connaissance du déroulé des banquets – du travail de préparation des mets en cuisine à leur service et à leur consommation – s'appuie avant tout sur les sources iconographiques et textuelles. Si les héros homériques banquetaient assis, un changement majeur s'opère à partir de la fin du VIIe s. av. J.-C. Les convives sont désormais figurés en position semi-allongée, selon une pratique proche-orientale. Ils sont étendus sur des banquettes, appuyés sur leur coude gauche, face à des tables dressées. Ce modèle domine, dans le monde grec comme dans le monde étrusque, jusqu'à l'époque hellénistique.

L'archéologie nous apporte d'autres éléments, matériels, de compréhension de ces moments collectifs. La vaisselle utilisée lors de ces réunions, qu'elle soit en céramique ou en métal, est le principal témoin parvenu jusqu'à nous. En adoptant les pratiques de consommation du vin, et de son mobilier associé, les populations en contact avec le monde grec s'approprient un trait culturel exogène et le combinent à leurs propres usages.

Section 3. Manger et boire pour les morts

Lors des funérailles, les élites du bassin méditerranéen partagent un point commun :
la consommation et l'offrande d'aliments et de boissons. Ces moments collectifs constituent un moyen de mettre en scène et de pérenniser le statut social, politique et économique du défunt et de sa famille.

Dans le monde grec, le *perideipnon*, repas qui rompt le jeûne trois jours après le décès, avait certainement lieu dans la maison du plus proche parent du défunt. De nouvelles cérémonies se tenaient le 9e et le 30e jour après les funérailles, probablement près de la tombe. Si cette pratique de repas funéraire est bien décrite dans les textes antiques, les vestiges archéologiques qui peuvent lui être rattachés sont en revanche rares et doivent être interprétés avec précaution. S'agit-il d'une nourriture spécifiquement destinée aux défunts ou des restes d'un banquet funéraire ?

Les tombes étrusques attestent le rôle central du banquet dans le rituel funéraire, moment important de la vie sociale au cours duquel les élites se réunissaient. Architecture, peintures, dépôt de vaisselle et offrandes alimentaires (viandes, fruits, produits à base de céréales) réaffirment de manière ostentatoire la position sociale de l'aristocratie.

En Gaule méridionale on observe également, dans certaines sépultures prestigieuses, la présence d'éléments liés à la consommation de nourriture et au service de la boisson. L'interprétation de ces récipients et ustensiles déposés dans la tombe reste cependant délicate : témoins de banquets funéraires ou biens d'accompagnement pour l'au-delà ?

Section 4. Dionysos et le vin

Dans la mythologie grecque, Dionysos apporte le vin aux peuples qui ne le connaissent pas encore. Il leur fait don de la vigne et leur apprend comment produire ce breuvage. Le dieu, qui parcourt la Méditerranée avec son joyeux cortège de satyres et de ménades, est ainsi associé à la fête et à la musique autant qu'à l'ivresse. Il est généralement représenté avec son thyrse (bâton surmonté d'une pomme de pin), des rameaux de lierre ou de vigne, un canthare ou un *rhyton* (corne à boire) pour boire le vin.

À l'image de ce dieu, qui incarne à la fois les plaisirs et les excès, le vin a un caractère double. C'est un breuvage agréable, destiné à soulager et apaiser les peines, mais qui peut être dangereux pour ceux qui ne parviennent pas à en assurer la maîtrise. C'est pourquoi, à l'invention de la vigne et du vin se rajoute celle des manières de table. Le vin pur étant réservé aux divinités, il convient de le boire coupé avec de l'eau, selon un savant dosage, dans le cadre d'une convivialité ritualisée.

L'étude des restes de pépins de raisin découverts en contexte archéologique permet de distinguer la vigne sauvage – sous forme de liane grimpant aux arbres ou courant sur le sol – de celle cultivée. Toutes deux appartiennent à la même espèce (*Vitis vinifera*) et pouvaient servir à produire du vin, procédé nécessitant une maîtrise de la fermentation alcoolique. Grâce aux analyses de chimie organique, il est désormais possible de rechercher des traces de raisin (fermenté ou non) dans des récipients ayant contenu le liquide, même brièvement, et de préciser s'il s'agissait de vin blanc ou rouge.

4 - QUELQUES CHIFFRES CLÉS



149 objets exposés

3 essences

que les visiteurs pourront sentir dans l'exposition : cire d'abeille, poix et vin aromatisé

34 oeuvres

exposées appartenant aux collections de musées italiens

750 av. J.-C

datation de l'objet le plus ancien exposé

350 m2

superficie de la salle d'exposition

2022

année de découverte du stamnos étrusque de Norchia, vase peint qui comporte le plus grand nombre d'inscriptions étrusques connues à ce jour. Il est présenté pour la première fois en Europe (hors Italie).

5 - LES PRÊTEURS DE L'EXPOSITION

- Aleria Antica, site archéologique et musée
- Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, médailles et antiques
- Centre des monuments nationaux, oppidum et musée d'Ensérune
- Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines, ministère de la Culture
- Drac Occitanie, service régional de l'archéologie
- Institut d'art et d'archéologie, Sorbonne Université et Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- Musée d'archéologie méditerranéenne, Marseille
- Musée d'Histoire, Marseille
- Musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
- Musée des Beaux-Arts, Lyon
- Musée des Corbières, Sigean
- Musée des Moulages, université Montpellier Paul-Valéry
- Musée Saint-Raymond, musée d'Archéologie de Toulouse
- Museo archeologico nazionale di Paestum
- Museo Nazionale Etrusco di Villa Giulia, Rome
- Société archéologique de Montpellier
- Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per la provincia di Viterbo e l'Etruria meridionale

6 - PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION

- **LE CYCLE DE CONFÉRENCES**

Entrée libre, auditorium du musée

Jeudi 15 octobre 2026 à 18h30 : « Au banquet de Marce Atie. Une découverte exceptionnelle dans la nécropole étrusque de Norchia », Vincent Jolivet

Jeudi 3 décembre 2026 à 18h30 : « Vigne cultivée et débuts de la viticulture en Méditerranée occidentale », Laurent Bouby

Jeudi 21 janvier 2027 à 18h30 : « Le goût des autres : inscrire le banquet grec dans une démarche comparative », Arianna Esposito

- **LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION**

Le catalogue de l'exposition *Banquets méditerranéens entre Grecs, Étrusques et Gaulois* est publié chez Silvana editoriale sous la direction de Diane Dusseaux, Dominique Frère, Éric Gailledrat, Sandrine Huber, Vincent Jolivet et Federica Sacchetti. Il est en vente à la librairie-boutique du musée au prix de 20 €.

7 - INFORMATIONS PRATIQUES

TARIFS
Plein tarif : 5,00 €
Tarif réduit / Pass Métropole : 3,00 €
Moins de 18 ans : entrée gratuite
Entrée gratuite le premier dimanche de chaque mois.

HEURES ET JOURS D'OUVERTURE
Semaine : 10h-12h et 13h30-17h30
Samedis, dimanches et jours fériés :
14h-19h jusqu'au 31 octobre 2026
14h-18h du 1er novembre 2026 au 1er février 2027
Fermé les mardis, le 14 juillet, 15 août, 1er novembre, 25 décembre, 1er janvier.

Site archéologique Lattara - Musée Henri Prades
390, route de Pérols
34970 LATTES
Tél. : 04 99 54 78 20

ACCÈS
- Par l'autoroute A709, prendre la sortie 30 « Montpellier Sud » ou la sortie 31 « Montpellier Ouest », suivre la direction de « LATTES », puis la direction « Site archéologique Lattara ».
- Par le tramway Terminus de la ligne 3 « Lattes Centre ».
- Par les pistes cyclables entre Montpellier, Palavas et Pérols.

Plus d'informations sur : **www.museearcheo.montpellier3m.fr**
Rejoindre le musée sur facebook : **www.facebook.com/musee.site.lattara**



Site archéologique Lattara - musée Henri Prades, MMM
©Site archéologique Lattara musée Henri Prades MMM

8- VISUELS



IMG.01
© Loïc Damelet – CCJ/CNRS
Amphore étrusque
Le Cayla, Mailhac (Aude)
575-525 av. J.-C.
Céramique
Drac Occitanie, SRA
Inv. Cayla II-F50



IMG.02
Photographie placée sous licence ouverte Etalab. Utilisation libre et gratuite sous réserve de mentionner Sorbonne Université.
Coupe à oiseaux ionienne
Environs de Camiros, Rhodes
650-625 av. J.-C.
Céramique grecque orientale (Téos, Ionie du Nord)
Institut d'art et d'archéologie, Paris
Inv. IAA.ARC.2024.0.71



IMG.03
© Materia Viva / D. Martin
Kylix attique
Proche du groupe d'Essen
Vers 510 av. J.-C.
Céramique à figures noires
Société archéologique de Montpellier
Inv. 989.2002.011 (ancien inv. 136)



IMG.04
© Materia Viva
Plat à poisson
Atelier d'Astéas et Python
350-325 av. J.-C.
Céramique à figures rouges (Paestum)
Musée Saint-Raymond, musée d'Archéologie de Toulouse
Inv. 26222



IMG.05
© MiC - Parchi archeologici di Paestum e Velia
Lécythe en forme d'amande
IVe-IIIe s. av. J.-C.
Paestum (province de Salerne)
Parchi archeologici di Paestum e Velia (Museo Archeologico Nazionale di Paestum)
Inv. 26.M267-1.1



IMG.06
© Loïc Damelet – CCJ/CNRS
Râpe à fromage
Pech Maho, Sigean (Aude)
250-200 av. J.-C.
Alliage cuivreux
Drac Occitanie, service régional de l'archéologie
Inv. 78055-49

VISUELS



IMG.07
© CdC/Aleria Antica/J.A. Bertozzi
Skyphos attique à la chouette
Vers 460-400 av. J.-C.
Nécropole étrusque d'Aleria-Casabianda (Haute-Corse)
Céramique à figures rouges
Aleria Antica, site archéologique et musée
Inv. 2018.0.1602



IMG.08
© Site archéologique Lattara – musée Henri Prades, MMM – F. Millet
Olpé attique (Dionysos, satyre et ménade)
Groupe de Léagros
Vers 500 av. J.-C.
Céramique à figures noires
Société archéologique de Montpellier
Inv. 144 (ancien inv. SA 54)



IMG.09
© CdC/Aleria Antica/J.A. Bertozzi
Cratère attique à colonnettes (Dionysos et ménades)
Peintre de la Villa Giulia
475-425 av. J.-C.
Nécropole d'Aleria-Casabianda (Haute-Corse)
Céramique à figures rouges
Aleria Antica, site archéologique et musée
Inv. 2018.0.2003





IMG.10 et IMG.10bis
© Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per la Provincia di Viterbo e per l'Etruria Meridionale
Stamnos étrusque
Peintre Funnel de Würzbourg
Fin du IVe-IIIe s. av. J.-C.
Tombe 3, nécropole Lattanzi, Norchia (province de Viterbe)
Céramique à figures rouges (Vulci)
Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per la provincia di Viterbo e l'Etruria meridionale
Inv. 23.S556-3.236 (découvert en 2022)



IMG.11
© Site archéologique Lattara – musée Henri Prades, MMM – F. Millet
Olpé étrusco-corinthienne
Groupe des Arcs Entrelacés
Vers 620-590 av. J.-C.
Céramique (Vulci)
Société archéologique de Montpellier (dépôt du musée du Louvre, DAGER)
Inv. 989.2001.150 (ancien inv. 543)

VISUELS



IMG.12
© Jean-François Peiré
***Kylix* attique**
Makron, peintre du potier Héron
480-470 av. J.-C.
Céramique à figures rouges
Musée Saint-Raymond, musée d'Archéologie de Toulouse
Inv. 26126



IMG.13
© Mathieu Scapin
Amphore attique dite de « Nola »
Peintre de Munich 2335
430 av. J.-C.
Céramique à figures rouges
Musée Saint-Raymond, musée d'Archéologie de Toulouse
Inv. 26526



IMG.14
© Jean-François Peiré
Hydrie attique
Peintre de Hasselmann
440-430 av. J.-C.
Céramique à figures rouges
Musée Saint-Raymond, musée d'Archéologie de Toulouse
Inv. 26158



IMG.15
© Site archéologique Lattara – musée Henri Prades, MMM – F. Millet
Œnochoé attique (Dionysos)
Dernière manière du peintre de Berlin
Vers 470-460 av. J.-C.
Céramique à figures rouges
Société archéologique de Montpellier
Inv. 140 (ancien inv. SA 132)



IMG.16
© Materia Viva
Canthare
450-425 av. J.-C.
Céramique à figures rouges et vernis noir avec rehauts (probablement Attique)
Musée Saint-Raymond, musée d'Archéologie de Toulouse
Inv. 26116



IMG.17
© Christine Durand/CNRS-CCJ
Vase à la lionne (fragment)
575-550 av. J.-C.
Place des Pistoles, Marseille (Bouches-du-Rhône)
Céramique à pâte claire massaliète
Musée d'Histoire de Marseille
Inv. MHM 99.25.9 ; DAM 11.95-1772

VISUELS



IMG.18
© Christine Durand/CNRS-CCJ
Cratère à colonnettes corinthien (fragment)
Vers 575 av. J.-C.
Place des Pistoles, Marseille (Bouches-du-Rhône)
Céramique à figures noires
Musée d'Histoire de Marseille
Inv. MHM 99.25.1a ; DAM 11.95-1677



IMG.19
© Materia Viva
Plat
Groupe de Menzies
330-320 av. J.-C.
Céramique à figures rouges (Apulie)
Musée Saint-Raymond, musée d'Archéologie de Toulouse
Inv. 26133



IMG.20
© Site archéologique Lattara – musée Henri Prades, MMM – F. Millet
***Kyathos* étrusque**
600-550 av. J.-C.
Céramique (*bucchero nero*)
Société archéologique de Montpellier
Inv. 989-2014-020 (ancien inv. 504)



IMG.21
© Jean-François Peiré
Coupe en calice tétrapode étrusque
VIIe- VIe s. av. J.-C.
Céramique (*bucchero nero*)
Musée Saint-Raymond, musée d'Archéologie de Toulouse
Inv. 26602



IMG.22
© CdC/Aleria Antica/J.A. Bertozzi
Situle
Vers 460-425 av. J.-C.
Tombe 98, nécropole d'Aleria-Casabianda (Haute-Corse)
Alliage cuivreux
Aleria Antica, site archéologique et musée
Inv. 2018.0.2165



IMG.23
© CdC/Aleria Antica/J.A. Bertozzi
Passoire
Vers 325 av. J.-C.
Tombe 119, nécropole d'Aleria-Casabianda (Haute-Corse)
Alliage cuivreux
Aleria Antica, site archéologique et musée
Inv. 2018.0.2517

VISUELS



IMG.24
© CdC/Aleria Antica/J.A. Bertozzi
Stamnos étrusque
Vers 300-275 av. J.-C.
Tombe 5, nécropole d'Aleria-Casabianda (Haute-Corse)
Céramique à figures rouges
Aleria Antica, site archéologique et musée
Inv. 2018.0.46



IMG.25
© Musées de Marseille / Claude Almodovar
Statuette de banqueteur
Vers 450 av. J.-C.
Terre cuite moulée (Thèbes, Béotie) ; traces de polychromie
Musée d'Archéologie méditerranéenne, Marseille
inv. 7040



IMG.26
© Musée des Moulages - UPVM
Bas-relief avec banquet funéraire (moulage)
XIXe s. (moulage) ; vers 330 av. J.-C. (original)
Plâtre fin
Musée des Moulages, université Montpellier Paul-Valéry
Inv. A-340
Original au musée du Louvre (département des Antiquités grecques, étrusques et romaines), inv. Ma 747



IMG.27
© M. Moliner et L. Claquin
Coupe attique (fragment)
Vers 550-450 av. J.-C.
Collège Vieux-Port, Marseille (Bouches-du-Rhône)
Céramique à figures rouges
Musée d'Histoire de Marseille (pôle archéologie)
Inv. DAM 131.05.201



IMG.28
© Musée des Moulages - UPVM
***Kylix* attique (coupe à yeux)**
490 av. J.-C.
Myrina (Turquie)
Céramique à figures noires
Musée des Moulages, université Montpellier Paul-Valéry (dépôt du musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines)
Inv. MM8-0088 (Myrina 577 ; Myr 562)



IMG.29
© MiC - Parchi archeologici di Paestum e Velia
Fruit en terre cuite (grappe de raisin)
IVe- IIIe s. av. J.-C.
Paestum (province de Salerne)
Argile
Parchi archeologici di Paestum e Velia (Museo Archeologico Nazionale di Paestum)
Inv. 26.M267-1.3

VISUELS



IMG.30
© MiC - Parchi archeologici di Paestum e Velia
Fruit en terre cuite (grenade)
IVe- IIIe s. av. J.-C.
Temple d'Athéna, Paestum (province de Salerne)
Argile
Parchi archeologici di Paestum e Velia (Museo Archeologico Nazionale di Paestum)
Inv. 23.M267.3342

Notes.....

MONTPELLIER EN FESTIVAL

MONTPELLIER DANSE

COMÉDIE DU LIVRE

FESTIVAL RADIO FRANCE

PRINTEMPS DES COMÉDIENS

MAI JUIN JUILLET 2026

MONTPELLIER.FR/ENFESTIVAL

MONTPELLIER
Métropole et Ville

Montpellier - Direction de la Communication - 04/2026 - Impression : imprimerie municipale PAPIER VERT - Création graphique Anette Lenz

MONTPELLIER ENTRE EN FESTIVAL

L'année 2026 est une année particulière forte en rendez-vous festivaliers proposés aux habitants et aux visiteurs qui séjournent à Montpellier. Tous les arts sont mis à l'honneur et ces temps forts donnent à voir l'effervescence de la création contemporaine du monde entier. De début mai jusqu'à l'automne, Montpellier entre en festivals.



La Comédie du livre – 10 jours en mai

Du 15 au 24 mai 2026



Le Festival du Printemps des Comédiens

Du 29 mai au 21 juin 2026



Le Festival Montpellier Danse

Du 20 juin au 4 juillet 2026



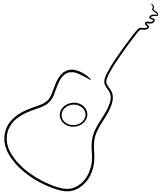
Le Festival Radio France Occitanie Montpellier

Du 5 au 18 juillet 2026



Le festival Arabesques

Du 8 au 20 septembre 2026

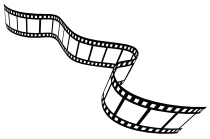


Les Internationales de la Guitare

Du 26 septembre au 18 octobre 2026

Cinémed, le festival du cinéma méditerranéen

Du 14 au 24 octobre 2026



LES EXPOSITIONS À NE PAS MANQUER

MUSÉE FABRE

LE DESIGN SELON PIERRE PAULIN (1927-2009)

Du 27 juin au 1er novembre 2026

Le musée Fabre propose une grande rétrospective consacrée au designer Pierre Paulin. Cette exposition est aussi la première que le musée consacre au design du 20e siècle.
Aujourd'hui, ses créations iconiques, notamment la *Mushroom Chair* (1959), la *Ribbon Chair* (1966) ou la *Tongue Chair* (1968) continuent à incarner la modernité et un futur intemporel dans l'imaginaire collectif.
Forte de toutes les pièces majeures de cette personnalité unique, l'exposition montre comment son parcours exemplaire illustre et questionne la richesse de cette discipline plurielle et protéiforme, le design, que Pierre Paulin a toujours pensé d'abord et avant tout au service du public.Cette exposition bénéficie de partenariats exceptionnels : le Fonds Pierre Paulin, avec qui l'exposition est réalisée en étroite collaboration, à travers notamment son généreux prêt de meubles et d'archives, ainsi que les Manufactures nationales.



Fauteuil F437 dit *Orange Slice®*,
Pierre Paulin pour Artifort, 1960. Photo : © Artifort

MO.CO.

Kiki Smith Être ici | Maintenant | Partout

Du 13 juin au 11 octobre 2026



Cet été, le MO.CO. offre ses espaces à la grande artiste américaine Kiki Smith. Après avoir accueilli d'autres figures féminines majeures de l'art contemporain le centre d'art célébrera une création aux pratiques diverses centrée autour de la question de l'être au monde - corps social, spirituel, animal et céleste. Née en Allemagne en 1954, Kiki Smith développe depuis les années 1980 une pratique multidisciplinaire, mêlant sculptures, gravures, photographies, dessins, livres, tapisseries et objets divers.
L'exposition, conçue en étroite collaboration avec l'artiste, rassemblera plus d'une centaine d'œuvres, couvrant une grande diversité de mediums et techniques, sur plus d'une quarantaine d'années de production. Elle explorera, sur la totalité des espaces qui s'étendent sur près de 1500 m^2 répartis sur trois étages, la mise en relation des différents aspects de son travail à travers un récit centré sur le corps.

Evening Star, 2023
Impression numérique, feuille d'or blanc sur papier Hahnemühle, Exemplaire EA 6/7, 152,4 x 110 cm
*Courtesy Magnolia Editions et Galerie Lelong © Kiki Smith*h

MO.CO. PANACÉE

À FLEUR DE PEAU

Du 13 juin au 11 octobre 2026



Lili Reynaud Dewar, *Sincerely Yours, A Reply (monster number 1, after Rosalind Krauss' mind)*, 2023. Aluminum, 75 x 135 x 135 cm. Courtesy Galleri Opdahl. © Adagp, Paris, 2026.

Le MO.CO. Panacée présente une exposition collective explorant la monstruosité, les formes monstrueuses et mutantes dans l'art contemporain. Pour paraphraser Antonio Gramsci, nous vivons une époque de monstres. Le monstre représente tout ce qu'une société tente de rejeter. Outre ses connotations négatives, le monstrueux est un avertissement et la monstruosité peut être choisie, assumée volontairement comme un signe de résistance, qui tire sa puissance de l'altérité. Plutôt que donner à la monstruosité une forme facilement définissable, à travers une approche transdisciplinaire et transgénérationnelle, avec des oeuvres des années 1970 jusqu'a nos jours, À fleur de peau suggère qu'elle réside dans le monstrueux en tant que qualité et sentiment.

L'exposition présentera une vingtaine d'artistes avec notamment : Julien Ceccaldi, Julian Farade, Dorota Gawęda & Eglė Kulbokaitė, Penny Goring, Tirdad Hashemi, Stéphane Mandelbaum, Brilant Milazimi, Ulrike Ottinger, Lili Reynaud Dewar, Sibylle Ruppert, Ebun Sodipo, Jenkin van Zyl...

ESPACE DOMINIQUE-BAGOUET

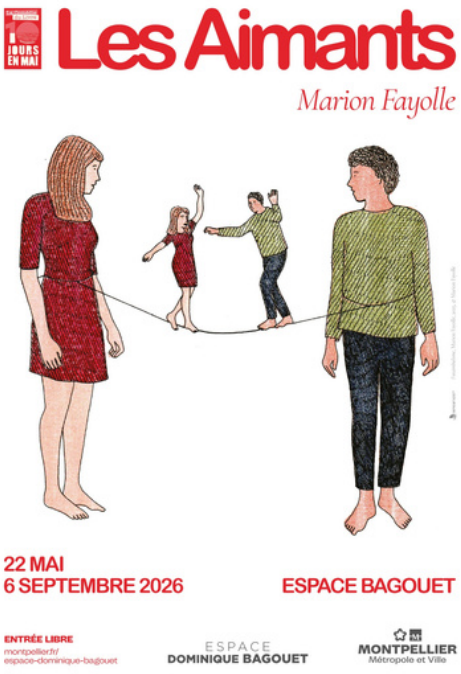
MARION FAYOLLE : LES AIMANTS

Du 22 mai au 6 septembre 2026

Avec plus de 25000 visiteurs par an, l'Espace Dominique Bagouet met en valeur les talents des artistes du territoire et fait la part belle à l'illustration jeunesse et à la bande-dessinée en lien avec la Comédie du Livre-10 jours en mai.

Marion Fayolle, autrice, illustratrice et dessinatrice de presse, propose pour l'Espace Dominique Bagouet, une constellation de dessins et de textes issus de plusieurs de ses livres autour de son thème de prédilection : l'amour.

Elle nous invite dans un monde tantôt tendre, tantôt cruel où l'on se glisse sous les robes, dans des lits et où on joue avec des ombres dessinées comme si on faisait partie de ses images.



SITE ARCHÉOLOGIQUE LATTARA
MUSÉE HENRI PRADES

SARA OUHADDOU :
S'ABSENTER QUELQUES SIÈCLES, ET REVENIR

Du 14 mars au 31 août 2026

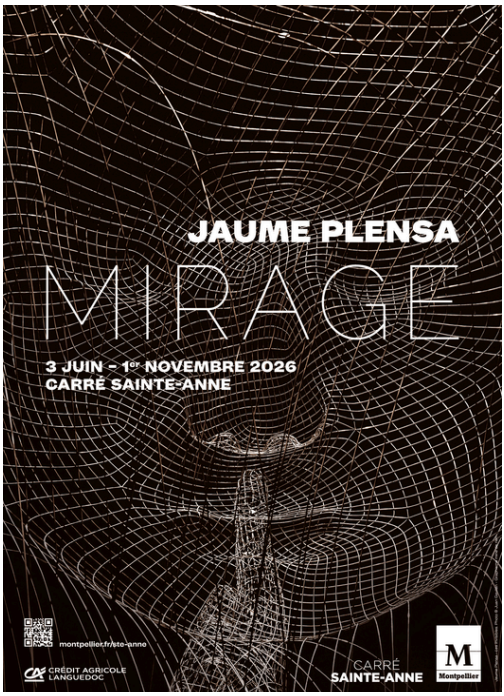


Sara Ouhaddou est une artiste qui vit et travaille en France et au Maroc. Dans sa pratique artistique, elle explore les savoir-faire traditionnels en s'attachant toujours à retracer l'histoire originelle de chaque artisanat étudié. Face aux objets archéologiques provenant du monde méditerranéen antique, son regard vient superposer une autre géographie : celle du monde arabe, de la Méditerranée nord-africaine, des migrations et des dialogues anciens entre les deux rives.
Dans cette exposition, pensée comme un jeu de rôle où l'artiste devient chercheur, le curateur explorateur, l'artisan archéologue, elle place les savoirs au service de la création, afin de nourrir les œuvres et prolonger le mouvement des objets à travers le temps.
Une exposition produite en partenariat avec MO.CO Montpellier Contemporain.

CARRÉ SAINTE-ANNE

JAUME PLENSA : MIRAGE

Du 3 juin au 1er novembre 2026



Né à Barcelone en 1955, Jaume Plensa s'inscrit dans la longue tradition des sculpteurs catalans, dont il est aujourd'hui le premier représentant, qui ont pensé leur oeuvre dans un dialogue entre mémoire méditerranéenne et universalité. Depuis plusieurs décennies, le sculpteur déploie sur la scène internationale un corpus qui interroge la condition humaine à échelle monumentale.
Depuis la célèbre Crown Fountain du Millenium Park de Chicago jusqu'à son installation dans l'abbatiale San Giorgio Maggiore pour la Biennale de Venise en 2015, ses figures silencieuses traduisent dans l'espace une méditation profonde sur l'identité, la vulnérabilité et le langage. Corps tissés de lettres, alphabets entremêlés, visages aux yeux clos absorbés dans une intériorité dense : cette iconographie suggère que l'humain est un texte en devenir, la création un palimpseste de langues et de cultures.

PAVILLON POPULAIRE

PREMIÈRES FOIS / PREMIÈRES PHOTOS

Du 1er juillet au 1er novembre 2026



Du 1er juillet au 1er novembre 2026, le Pavillon Populaire célèbre l'esprit pionnier de la photographie avec l'exposition Premières fois / Premières photos. Premiers clichés de grands photographes, inventions insolites et expérimentations audacieuses composent ce parcours aussi ludique qu'érudit, imaginé par Luce Lebart pour sa première exposition à la tête du lieu. De Martin Parr à Margaret Cameron, de Bernard Plossu à Boris Mikhaïlov, l'exposition dévoile les débuts – parfois maladroits, souvent brillants – de figures majeures de la photographie. Entre cabinet de curiosités et voyage visuel jubilatoire, le public découvre aussi des objets étonnants comme le photosiège ou le photocycliste. Une plongée gourmande et curieuse dans 200 ans d'innovations photographiques.

CONTACT PRESSE

Laure CHAZOUILLER
Attachée de presse
Montpellier Méditerrannée Métropole
Ville de Montpellier
Tél. 04 67 13 49 19 / 06 02 09 11 38
laure.chazouiller@montpellier3m.fr
montpellier.fr

newsroom.montpellier3m.fr

